

HOMMAGE À JACQUES LEPLAT

Par Janine Rogaski, membre honoraire du CNRS

6 Juillet 2023 - Colloque Epique 2023 à Paris

Je remercie ARPEGE de me donner l'occasion de dire quelques mots sur et pour Jacques Leplat, et de rappeler, peut-être, pour les jeunes chercheurs le rôle qu'il a joué en psychologie ergonomique.

Jacques Leplat est mort fin avril, dans sa 102ème année. Il disait volontiers : « *il n'y a pas de justice dans les gènes* »... mais la conduite de sa vie a bien aidé les siens... même s'il a toujours été « bec sucré ». A 97 ans, il était encore monté dans « son » refuge de l'Oisans qu'il aimait tant, et la responsable du gîte s'était exclamée qu'elle « n'avait jamais vu ici un type de son âge » ! Sa longévité s'est traduite dans sa vie professionnelle.



Jacques Leplat
observateur de l'activité
pendant une étude du CERP
sur le *continu à filer*
conduite en 1954-1955
sur le terrain et sur simulateur



Jacques Leplat,
lors de son 100ème anniversaire,
rue Gay Lussac, avec
Jean-Luc Tomás et Yannick
Lémonie,
responsables du groupe GAM
« Geste, Automatisation,
Mouvement »

Sa carrière a commencé en 1951 au CERP (Centre d'Etudes et Recherches Psychotechniques, future composante de l'AFPA - Agence nationale pour la Formation Professionnelle des Adultes). A la demande du directeur Jean-Marie Faverge, il a effectué en 1953 pour *L'année Psychologique* une revue de questions (déjà...) sur les « *Travaux récents de "technologie humaine" (Human engineering)* » (la bibliographie, exhaustive, comportait alors 29 références...). Il y soulignait l'importance des études sur la perception et la motricité pour « *assurer un bon fonctionnement de "l'unité homme-machine"* » - question d'actualité dans le champ de la conduite automatisée.

Il a ensuite participé au CERP avec Renée Browaeys, en 1954-1955, à une *Enquête sur les programmes de formation professionnelle* existant au sein des entreprises et a contribué au rapport final pour *l'Agence européenne de productivité*, qui souhaitait avoir suffisamment d'information concernant les formations en entreprise pour connaître les différentes formations et apprécier les différentes méthodes utilisées. On peut dire que Jacques Leplat a effectué alors une analyse de l'activité pour identifier les compétences afin d'orienter vers une formation professionnelle – un avant-goût de l'approche de didactique professionnelle développée dans la lignée de Pierre Pastré.

Un film de cette époque (<https://www.aerocontact.com/videos/112316-les-yeux-travaillent-aussi-archive-afpa-1958>) – d'où est tiré la photographie de Leplat devant le « continu à filer » – relate les études de terrain et les expérimentations conduites par Jacques LEPLAT et Renée BROWAEYS chargés d'études au CERP (Centre d'Etudes et de Recherches Psychotechniques) dans le cadre d'un contrat avec le *Commissariat Général à la Productivité* portant sur l'adaptation du travail à l'homme : « *Est-il possible d'alléger la charge perceptive de l'homme au travail ? Ici, il s'agit d'améliorer le confort visuel, pour un meilleur apprentissage sur les métiers à tisser dans les ateliers de filature. Son action essentielle est celui du chronométrage d'une jeune apprentie. Plusieurs séquences montrent le métier à tisser, les repères sur celui-ci, quelques gestes simples effectués avec des lumières ou des fonds différents* ».

Cette étude a fait l'objet d'un des premiers papiers de Jacques Leplat dans *Le Travail Humain*, en 1962 : « *Psychologie et aménagement du travail* ». Le résumé met en évidence l'empan des déterminants qu'il considérait déjà à l'époque, y compris l'organisation de l'activité dans le temps long.

L'activité scientifique de Jacques Leplat s'est poursuivie bien au-delà de sa retraite en 1989. Jusqu'au confinement Covid, il venait à son bureau rue Gay-Lussac et participait aux activités de son laboratoire – le CRTD. Il était en particulier le « référent scientifique » du Groupe d'Etude et de Recherche sur l'Histoire du Travail et de l'Orientation (GRESHTO). Il participait aussi activement à un groupe de travail sur le geste, faisant un point sur le sujet, en 2013 dans *PISTES* (Perspectives Interdisciplinaires Sur le Travail Et la Santé) : « *Les gestes dans l'activité en situation de travail : aperçu de quelques problèmes d'analyse* ».

Dans le numéro spécial de la revue « *Le Travail Humain* » en hommage à Jacques Leplat, Lisanne Bainbridge et Annie Weill-Fassina avaient retenu trois axes de son travail : la méthodologie de l'analyse

cognitive du travail, l'étude des habiletés cognitives et de la formation des compétences, l'analyse des sources d'erreurs et d'accidents. C'est pratiquement le titre de l'article de Jacques Leplat en 2011, dans la revue *Activités* : « *Mélanges ergonomiques : activité, compétence, erreur*¹ » !

Il a contribué encore ces dernières années à des ouvrages, des analyses historiques (sur Simondon, en 2018) ou des recensions d'ouvrages (soixante-cinq recensions et notes de lecture réalisées de 1990 à 2018, ainsi que le soulignait l'hommage du GRESHTO).

Les couvertures de ses livres permettent de retrouver les thématiques majeures qu'il a traitées : la fiabilité, la sécurité et l'erreur humaine ; les compétences et la formation ; l'analyse du travail et de l'activité ; l'adaptation du travail à l'homme. Plusieurs ouvrages développent les cadres conceptuels et méthodologiques de la psychologie du travail et l'ergonomie.



Les apports conceptuels et méthodologiques de Jacques Leplat à la psychologie ergonomique sont nombreux, je soulignerai seulement ici deux cadres qu'il a promus et qui sont d'une grande utilité pour organiser une recherche. Il s'agit de la « déclinaison » de la tâche du prescripteur à l'acteur considéré, et de la double régulation de l'activité. Je les rappelle pour les plus jeunes chercheurs – le retour aux sources remet le plus souvent de la « chair » autour de notions schématisées par l'usage - en soulignant qu'ils m'ont toujours servi de guide dans mes propres recherches. Cela a été le cas en particulier pour

¹ Frédéric Yvon, Leplat Jacques (2011). « *Mélanges ergonomiques: activité, compétence, erreur* », *Activités* [En ligne], 8-2 | octobre 2011, mis en ligne le 15 octobre 2011, consulté le 06 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/activites/2644> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/activites.2644>.

étudier le travail de l'enseignant. C'est aussi un cadre approprié pour organiser des questions sur la thématique de la formation : on interroge les situations propices à l'apprentissage et au développement des compétences, en « parcourant » le schéma selon le « trajet » qui part des caractéristiques de la tâche (je préfère le terme de situation pour éviter une conception trop limitée à la tâche d'un poste de travail, tout en reprenant la même définition : « un but à atteindre sous certaines conditions »).

La déclinaison de la tâche, du prescripteur à l'acteur...

Les distinctions introduites par Jacques Leplat sur différents statuts de la tâche élargissent l'empan des conditions qui peuvent intervenir dans l'activité de l'opérateur, au-delà du but le plus proche qu'il vise à réaliser.

La tâche prescrite :

Appartient à la tâche prescrite tout ce qui est défini objectivement par l'organisation, tout ce qui doit être réalisé dans des conditions bien déterminées. Ses modalités peuvent figurer dans le contrat de travail, dans une fiche de poste ou simplement être formulées à l'oral par la hiérarchie ou les collègues.

La tâche attendue :

Il s'agit de l'ensemble des obligations implicites attendues par l'employeur ou l'organisation en général. Plus globalement, la tâche attendue comporte des attentes de la part des supérieurs pour apporter un meilleur fonctionnement, en plus des exigences de la tâche prescrite. Elle peut prendre la forme de qualités attendues de l'opérateur, par exemple, dans les métiers de service avoir le sourire...

La tâche effective :

C'est la représentation que l'opérateur se fait de son activité et de la manière dont il doit la réaliser. Elle est ainsi subjective et propre à chacun, elle dépend notamment de l'ensemble des valeurs et représentations véhiculées dans les autres sphères d'activités (famille, amis...). Nous pouvons clairement introduire ici la notion de variation inter-individuelle qui peut expliquer les différences de conceptions d'un même poste entre différents opérateurs...

La tâche réalisée :

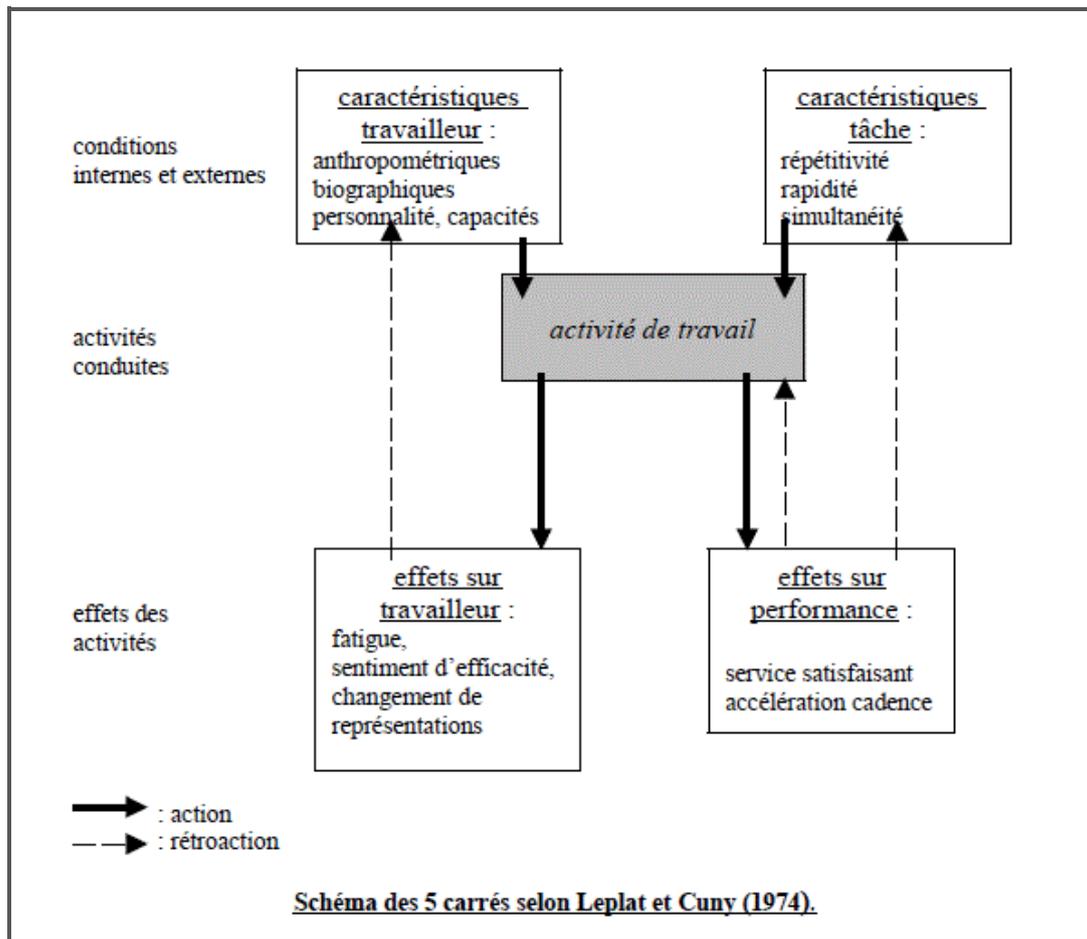
C'est le résultat observable de l'activité de l'opérateur. La tâche réalisée peut plus facilement être décrite et quantifiée à l'aide d'une observation « armée » (enregistrement vidéo, grille d'observation) de l'activité de l'opérateur.

J'ajouterai ici que les modèles de l'activité élaborés dans des domaines particuliers sont d'autres outils pour analyser l'activité et identifier la tâche réalisée : ils contribuent à la qualité des inférences qu'on peut faire à partir des observables. Le modèle « en échelle » (ou en étapes) de Jens Rasmussen a été l'un des plus connus.

Un autre apport conceptuel (et méthodologique) de Jacques Leplat est le modèle général de double régulation de l'activité. J'en donne ici le schéma² simplifié présenté en psychologie du travail à partir du modèle de Leplat et Cuny paru dans l'ouvrage « *Les accidents du travail* » au PUF en 1974.

² <https://psychologuedutravail.com/psychologie-du-travail/schema-a-5-carres-de-leplat-et-cuny/>

La double régulation de l'activité



En plus de ses apports personnels à la recherche, Jacques Leplat a joué un rôle important en termes d'organisation : son laboratoire a été le premier laboratoire associé au CNRS spécifiquement en psychologie ergonomique ; il a contribué personnellement à la constitution de la SELF ; il a assuré la relève puis le développement de la revue *Le Travail Humain*.

Tout au long de sa vie professionnelle, puis de sa retraite, Jacques Leplat a rédigé une grande quantité d'ouvrages et d'articles, toujours « dans les temps » : je pense que personne dans les revues ou parmi les éditeurs d'ouvrages collectifs ait jamais eu à lui rappeler les dates limites... Participant à des publications collectives, Jacques Leplat n'a jamais eu besoin d'être relancé : « *Si je fais un article avec quelqu'un, par exemple, j'ai des échéances, ça me mobilise et je travaille de manière plus efficiente* » (Cloutier & Gaudart, 2005)³. Tous ses textes présentent les mêmes qualités de structuration et de clarté. J'ai d'ailleurs toujours jaloué sa manière si claire de présenter des idées importantes !

³ Esther Cloutier et Corinne Gaudart (2005). Entrevue guidée avec Jacques Leplat. *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé* [En ligne : <https://journals.openedition.org/pistes/3250>], 7-1.

Il a joué un rôle de « passeur » des travaux scientifiques français et internationaux à la communauté, à travers ses très nombreuses recensions d'articles et d'ouvrages, ainsi que l'a souligné Régis Ouvrier-Bonnaz dans un hommage du GRESHTO⁴ : « *les soixante-quatre recensions et notes de lecture réalisées de 1990 à 2017 témoignent du soin qu'il prenait à s'informer sur le travail des autres pour en faire profiter l'ensemble de la communauté !* ».

Jacques Leplat était très soucieux de la qualité des références dans les publications. Il nous a ainsi vivement incitées, moi-même et Renan Samurçay, qui avait intégré son laboratoire en 1985 et y travaillait avec Jean-Michel Hoc, chercheur CNRS dans son laboratoire (dont il avait dirigé la thèse), à ouvrir nos références aux travaux de la communauté internationale aussi bien en psychologie ergonomique qu'en didactique.

Il a aussi toujours été disponible pour discuter avec de jeunes collègues ou étudiants. Ses conseils en matière de littérature de référence étaient précieux car il avait développé de nombreux liens avec des collègues étrangers, sans céder à la séduction des modèles de l'humain comme système de traitement de l'information, qui ont marqué durablement la psychologie à partir des années 60, avant d'être remplacés par les sirènes de neurosciences.

Sa qualité de « passeur » dans la recherche, Jacques Leplat l'a exercée à notre égard, Renan Samurçay⁵ et moi-même, en nous introduisant - Renan en 1987, et moi-même en 1988 - dans un groupe de travail⁶ réuni à Bad Hombourg pour préparer un ouvrage, publié en 1991, sur la « prise de décision distribuée » (*Distributed decision making. Cognitive models for cooperative work*), ouvrage qu'il a co-édité avec Rasmussen et Brehmer). Il m'a ainsi offert l'occasion de faire la connaissance directe de Jens Rasmussen, Berndt Brehmer et Véronique de Keyser, entre autres chercheurs déjà reconnus en psychologie ergonomique, ainsi que John Patrick très actif sur les questions de formation professionnelle - à une époque où l'ergonomie de langue française laissait de côté le domaine de recherche et d'intervention que constitue la formation professionnelle et le développement des compétences.

Dans son hommage, l'équipe d'ergonomie du CNAM souligne ainsi son apport au travail des collègues et des étudiants : « *attentif aux travaux d'autrui, il a toujours su trouver la remarque, la suggestion, le concept, le modèle, la référence bibliographique pour enrichir, améliorer, faire naître le doute scientifique et stimuler la curiosité de ses interlocuteurs. Mais au-delà de son expertise scientifique, Jacques Leplat était également apprécié pour sa disponibilité, sa gentillesse et sa grande bienveillance envers ses collègues, ses étudiants et tous ceux qui avaient la chance de croiser sa route.* »

⁴ Jacques Leplat était référent scientifique dans ce *Groupe d'Etudes et de Recherche sur l'Histoire du Travail et de l'Orientation*, auquel il a activement participé jusqu'au confinement COVID.

⁵ Décédée trop tôt – en 2001. J'ai travaillé avec elle pendant une vingtaine d'années en didactique des maths et de l'informatique, en didactique professionnelle et en psychologie ergonomique, avec Jean-Michel Hoc.

⁶ Ce groupe était financé par la *Werner Reimers Foundation*, Bad Homburg, et la *Maison des Sciences de l'Homme*, Paris.

Maintenant que nous ne pouvons plus interagir avec lui, il nous a laissé matière à considérer les voies qu'a prises la psychologie ergonomique depuis ses débuts, et a en retrouver des concepts-clés dans leur format d'origine.

Jacques était pour moi un ami, et il me manque.

Janine Rogalski